



Rapport de Stage

Assistance en gestion de projet :

**Paramétrage et Evolution du progiciel Evolan
Guarantees/Collateral Management**

Présenté par **Estelle Ejangue**

3ème année Mathématiques Appliquées et Calcul Scientifique

Sup Galilée, Université Paris 13

Année : 2013/2014

Tuteur Entreprise : Stéphane Priour

Tuteur Ecole : Emmanuel Audusse



Ecole d'ingénieurs Sup Galilée
Énergétique - Informatique
Mathématiques Appliquées et Calcul Scientifique
Télécommunications et Réseaux

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Stéphane Priour, mon tuteur Sopra Banking pour son accueil, sa disponibilité, et ses conseils qui m'ont permis de progresser sans cesse durant cette mission. Ce stage a nécessité de sa part un grand investissement qu'il m'a accordé avec une extrême gentillesse.

Je remercie également tous mes collègues Sopra Banking qui, d'une manière ou d'une autre m'ont aidée durant ce stage.

Sur les six mois de stage effectués au sein du service Contentieux de la Banque Postale, j'ai eu l'occasion d'intégrer un département uni et dynamique, qui m'a accueillie avec beaucoup de sympathie.

Je tiens également à remercier vivement ses membres pour leur concours et leur soutien au bon déroulement de cette mission et plus particulièrement Thuy-Hong Tran la responsable du service, pour son accueil et pour avoir donné une suite favorable à mon intégration dans son service.

J'exprime également ma gratitude à l'égard de Monsieur Olivier Laffitte, mon responsable de formation ainsi qu'à l'ensemble du corps professoral de l'Institut Galilée, qui m'a inculqué le savoir nécessaire durant cinq années.

Et pour finir, j'adresse ma reconnaissance la plus sincère à ma famille, tout particulièrement à ma mère et à ma grand-mère, pour leur soutien inconditionnel tout au long de mes études.

Sommaire

Introduction.....	5
1 Contexte du stage.....	9
1.1 Fiche d'identité et présentation de Sopra Banking Software	9
1.2 Présentation de la DISFE-DSI	12
2 Présentation de la mission	15
2.1 L'environnement de travail	15
2.2 Vocabulaire fonctionnel acquis pendant la mission	15
2.2.1 Les sûretés réelles.....	16
2.2.2 Les sûretés personnelles.....	18
2.3 Contexte général du projet.....	20
2.3.1 Objectifs à atteindre et enjeux	20
3 Présentation du progiciel Evolan Guarantees/Collateral Management	22
3.1 Modèle conceptuel et de données	23
3.1.1 Caractéristiques d'une sûreté	24
3.1.2 Tiers intervenants sur une garantie	25
3.1.3 Les sous-jacents	25
3.1.4 Les évènements de la vie d'une sûreté.....	26
3.2 Architecture applicative.....	30
3.2.1 Architecture 3-Tiers orientée métier	30
3.2.2 Intégration dans le système LBP.....	31
4 Ma contribution: Projet PMO et tâches quotidiennes sur Projet PPH	35
4.1 Ma contribution côté PPH.....	35
4.2 Mon apport côté PMO	36
4.2.1 Description des Evolutions	36
4.2.2 Description des travaux	37
4.2.3 Paramétrage PMO.....	38
4.3 Caractéristiques de l'intégration PPH-PMO	44
4.3.1 Différences PPH-PMO	45
4.4 Où en est le projet ?	45
Conclusion.....	46

Introduction

Au terme de mes études d'ingénieur en MACS à Sup Galilée, j'ai eu l'occasion d'effectuer mon stage de fin d'études et d'une durée de six mois, au sein de Sopra Banking Software, filiale de Sopra Group créée le 1^{er} juillet 2012, pour une mission chez le client. Ce stage s'est donc déroulé dans les locaux de la Banque Postale, à Ivry Sur Seine.

J'ai choisi de réaliser ce stage au sein de Sopra car il s'agit de l'une des plus importantes SSII françaises, avec une dimension internationale relativement importante. Ayant eu des cours de finance et d'informatique, je voyais dans son secteur Banque & Finances une opportunité d'appliquer la double compétence acquise lors de la formation que nous offre la MACS. Cela était d'autant plus intéressant du fait que la mission était dans le domaine de la garantie ou du collatéral, c'est donc pour cela que je souhaitais intégrer cette mission. Celle-ci m'a permise de découvrir l'organisation ainsi que le fonctionnement des banques.

Le sujet proposé est : « Paramétrage et volution d'un système d'information de gestion de garantie ».

Celui-ci m'intéressait pour plusieurs raisons. Tout d'abord cela allait me permettre de connaître l'architecture réelle d'un système d'information bancaire. Ensuite cela m'aidait à comprendre la mise en place et les différentes étapes de vie d'un projet. Enfin l'intégration dans les locaux d'une grande banque (afin de connaître mieux l'organisation et outils de la banque), et dans une équipe Sopra conséquente pour la réalisation d'un gros projet, se déroulant sur plusieurs années ne pouvait qu'être une expérience très bénéfique pour moi.

Le métier d'ingénieur consiste en un vrai travail d'équipe, et une réelle organisation. De plus, comme ce projet s'étale sur plusieurs années, son organisation et sa logistique sont énormes. Connaître ce travail en équipe, avec une organisation et une hiérarchie réelle, me permettaient donc ainsi de mettre solidement les pieds dans le monde du travail.

Pour des raisons inhérentes au projet, mon sujet de stage a été adapté en fonction des besoins réels.

Ce rapport a pour but de présenter les travaux que j'ai pu effectuer. Dans un premier temps une description de l'entreprise et du contexte de mon stage seront développés, puis nous verrons dans un second temps le travail réalisé. Enfin nous ferons un bilan du stage dans tous ses aspects.

1 Contexte du stage

1.1 Fiche d'identité et présentation de Sopra Banking Software

Nom : Sopra Banking Software

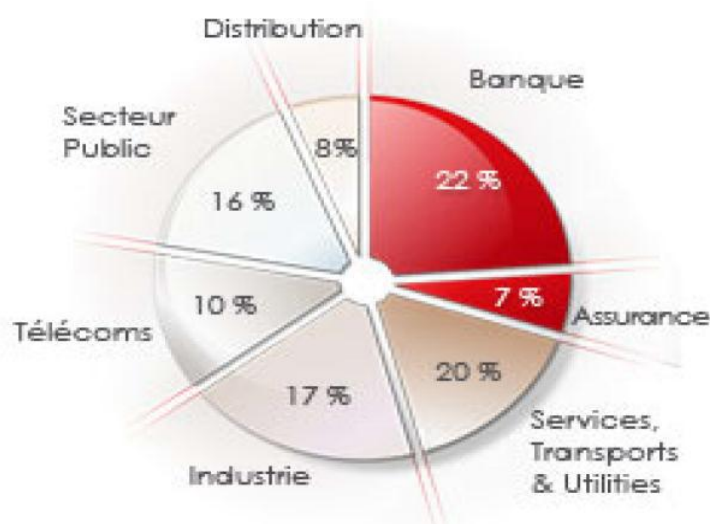
Emplacement : Tour Manhattan 5 place Iris, 92400 COURBEVOIE

Direction : J.P Bourbon

Activité : Développement d'applications, reprise d'infrastructure, évolution de l'informatique existant

Avec plus de 13,000 collaborateurs pour un CA d'environ 1 milliard d'euros, Sopra group (Sopra = Société de Programmation et d'Analyse) est l'une des plus importantes SSII (Société de services en ingénierie informatique) françaises. Sa croissance est notamment due à des rachats de sociétés, comme : Orga Consultants pour le conseil (2000), Inforsud Ingénierie pour le marché bancaire (2003), Valoris (2004) en particulier pour les domaines de Business Intelligence (BI) et Customer Relationship Management (CRM).

Sopra group est présente dans de nombreux secteurs : Secteur public, Télécoms, Services, Industrie, Assurance, Banque, Distribution.



La société propose les services propres aux SSII :

- Conseil : en management, assistance à maîtrise d'ouvrage
- Intégration de systèmes : Sopra Group accompagne ses clients sur tout le cycle de conception et de vie d'un projet (informatique de business et gestion, informatique embarquée, intégration de progiciels...)
- Outsourcing applicatif : Gestion du patrimoine applicatif des clients, cette activité représente 30% des activités du groupe

Sopra Group dispose aussi d'une activité d'édition de progiciels, notamment la suite Evolan, pour le milieu de la banque éditée à travers sa filiale dédiée **Sopra Banking Software**.

Cette offre englobe différentes solutions progicielles aidant à gérer les divers processus bancaires tels que les comptes, crédits, paiements, garanties... Plus de 700 établissements financiers de 50 pays différents utilisent Evolan.

A partir du 1^{er} juillet 2012, l'agence Evolan de Sopra Group devient Sopra Banking Software, en s'associant avec Callataÿ & Wouters et Delta Informatique, proposant ainsi une offre très étendue et reconnue (Callataÿ & Wouters, société belge fondée en 1983, fournit des solutions informatiques pour les banques de détail, banques privées et banques en ligne. *Delta Informatique*, SSII située à Tours, commercialise Delta-Bank, progiciel de gestion intégré destiné aux banques de détail, et a été rachetée par Sopra en octobre 2011).

En avril 2014, Sopra et Steria annoncent leur intention de créer, en réalisant le projet de rapprochement (à travers une OPE), un leader européen des services du numérique avec un revenu combiné de 3,1Mds€ et une implantation dans 24 pays regroupant ainsi plus de 35000 professionnels.

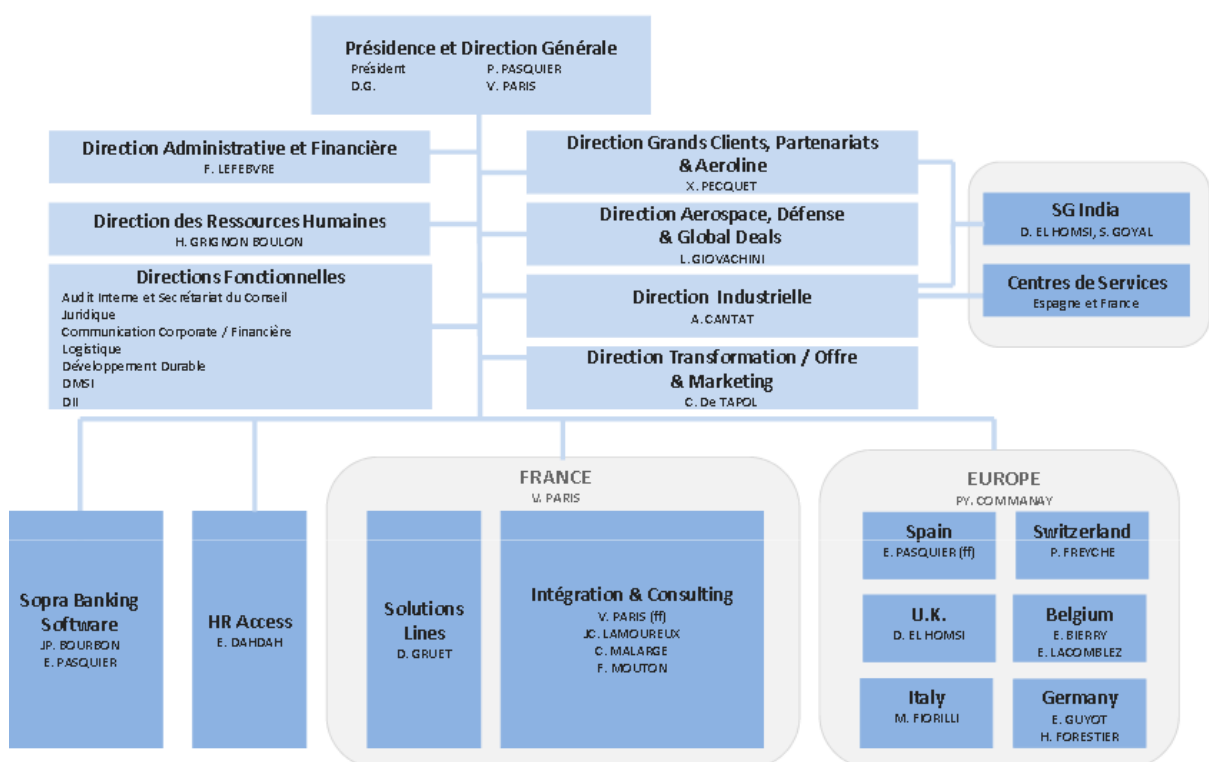
Quelques chiffres clés du Groupe :


CA	1 050,3 millions d'euros en 2012
Effectifs	plus de 16 000 collaborateurs en 2012
Principales Implantations	France, Benelux, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Suisse

Sopra Group est organisée par niveaux :

- Niveau 1 : Direction générale qui intervient au niveau stratégique et supervise l'organisation du groupe, le système de pilotage, les grandes affaires et les fonctions du groupe.
- Niveau 2 : Division / Pays, filiales qui sont orientées selon le métier, la zone géographique et le secteur économique. Ce sont des entités autonomes dans leur management, leurs forces commerciales et leurs équipes de production.
- Niveau 3 : Agences qui sont des subdivisions des entités du niveau 2 lorsque celles-ci excèdent un certain nombre de collaborateurs, qu'elles sont éclatées géographiquement ou que leur activité justifie un mode de gestion différent.

ORGANISATION GÉNÉRALE DU GROUPE



Sopra étant une entreprise de services, c'est à  que j'ai donc été envoyée en mission chez une société cliente de Sopra Banking Software à savoir La Banque Postale (LBP). J'ai été intégrée au sein de la DISFE (Direction de l'Informatique des Services Financiers et de l'Enseigne).

1.2 Présentation de la DISFE-DSI

Au sein du Groupe La Poste, **l'Enseigne** est la structure opérationnelle grand public multimétier et multicanale. Elle pilote l'ensemble des 17 000 points de contact (bureaux de poste, agences postales communales, relais poste) sur le territoire national et assure la relation de service et la commercialisation des offres, auprès du grand public, des professionnels et des collectivités territoriales, pour le compte des pôles d'activité du Groupe.

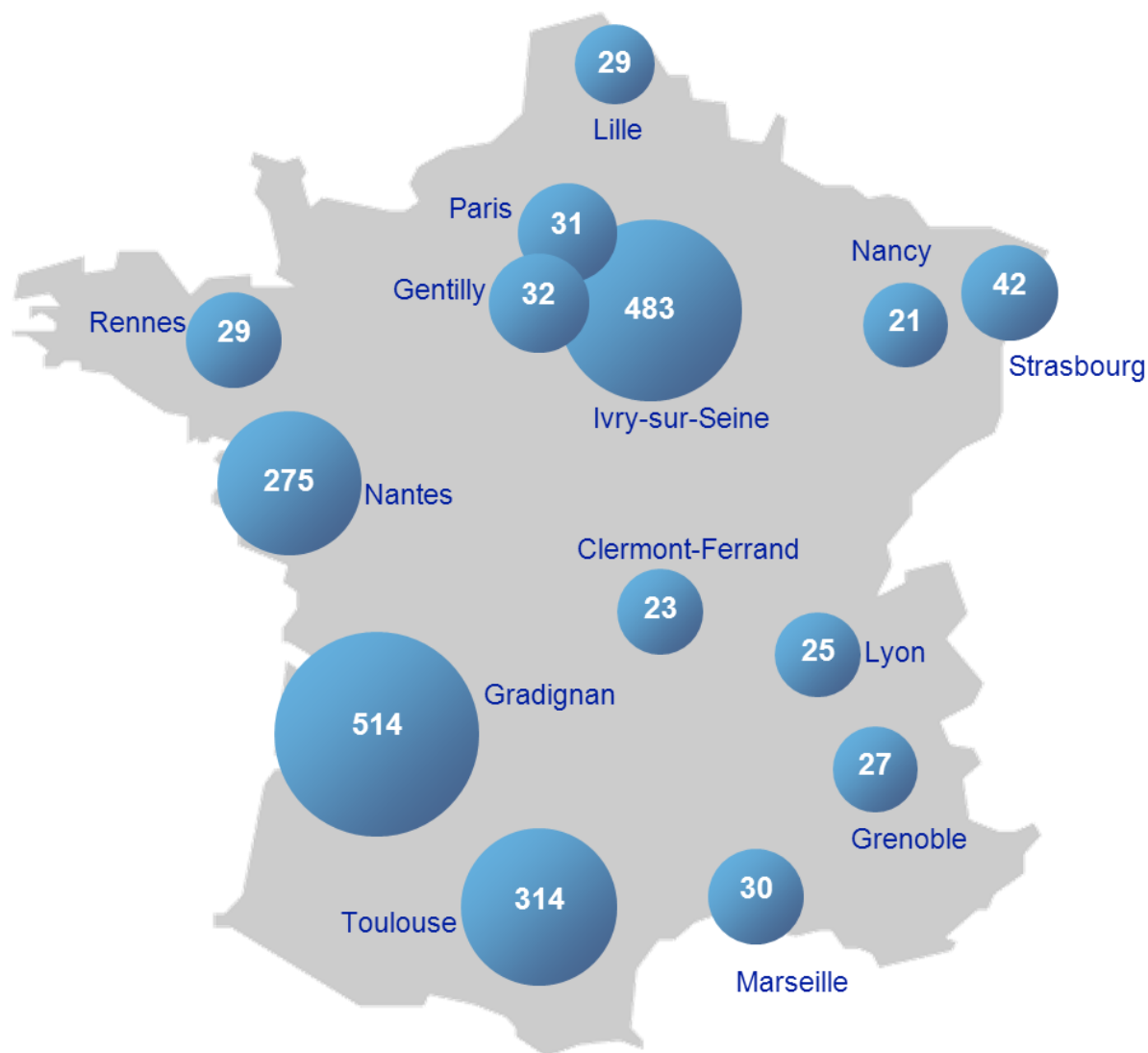
La Direction des Systèmes d'Information de La Banque Postale (DSI) et la Direction de l'Informatique des Services Financiers et de l'Enseigne (DISFE) assurent la **maîtrise d'œuvre informatique** des systèmes d'informations de La Banque Postale et de l'Enseigne La Poste, avec pour objectifs de délivrer la meilleure qualité de service aux clients, aux utilisateurs, et d'optimiser les coûts.

« Faire du SI un levier de performance de La Banque Postale et de l'Enseigne La Poste » : telle est l'ambition de la DSI-DISFE pour conjuguer satisfaction des utilisateurs et fidélisation des clients au service de l'efficacité commerciale. Dans un univers concurrentiel, répondre aux attentes des clients, en développant un sens du service exigeant et renouvelé, est un véritable état d'esprit.

La DSI-DISFE accompagne les enjeux stratégiques de La Banque Postale et de l'Enseigne en **assurant cinq principales missions** :

- **Conduire la politique d'investissement en matière de système d'information en conjuguant productivité, réactivité et rentabilité.** Il s'agit d'adapter les systèmes d'informations selon les besoins des utilisateurs, pour assurer la réalisation et l'intégration des projets de la Banque et de l'Enseigne en garantissant la cohérence et l'exploitabilité des SI.
- **Mettre à disposition de l'ensemble des utilisateurs des services optimisés et conformes à leurs attentes.** Objectif qualité de service afin d'améliorer la satisfaction des utilisateurs internes (les collaborateurs) et externes (le grand public).
- **Maîtriser les risques d'altération du service rendu dans le respect des contraintes réglementaires et économiques.**
- **Rationaliser l'activité informatique et innover en introduisant une analyse permanente de la valeur.** Parce que l'innovation n'est pas une fin en soi, la capacité de mutualisation et de simplification des systèmes d'informations contribue au développement commercial du Groupe.
- **Maîtriser le développement professionnel de chaque collaborateur dans le respect des besoins de l'entreprise et des valeurs du Groupe.**

Rattachée aux Services Financiers de La Poste, la DISFE est structurée par directions opérationnelles, directions d'appui et fonctions communes de gestion. Au 31 décembre 2012, elle compte 1 873 collaborateurs répartis sur 13 sites en France.



Au sein de cette organisation, j'ai été affectée à la Direction Etudes et Programmes (DEP) dont la raison d'être est de mettre en place une organisation agile dédiée aux grands programmes SI de la Banque et du Réseau en séparant la conduite des grands projets et l'entretien du patrimoine applicatif.

Mon département de rattachement était le pôle Ingénierie de projet (ING) dont le but est d'assurer la réussite des programmes de transformation de la Banque et du Réseau par la mise à disposition des compétences et le delivery des composants métiers.

De façon générale, ses activités principales sont :

- Assurer l'instruction des demandes et l'ensemble des études pour les programmes.
- Piloter les plans de charge et la gestion du staffing des programmes de la Direction
- Assurer la gestion des compétences des ressources programme.
- Construire l'ensemble des composants métiers autour des clients et des contrats pour le nouveau SI de distribution.
- Animer la gouvernance interne à la Direction.

Plus spécifiquement en tenant compte de l'ancienne organisation, le service dans lequel j'ai été installée est le service Contentieux du domaine Risques de Crédits chargé entre autre du projet Garanties, qui se situe dans les locaux de La Banque Postale à Ivry-sur-Seine. La livraison du projet par Sopra a donné naissance au progiciel « Collateral Management » anciennement appelé « Evolan Guarantees ».

L'objectif du projet « Garanties » démarré en 2012 était la mise en œuvre d'un outil dédié de gestion des garanties reçues (sûretés réelles et personnelles) pour l'ensemble des métiers LBP Crédit et ceci tout le long du cycle de vie d'une garantie, de sa création à l'extinction. L'intégration au sein de ce service m'a permis de comprendre le processus de gestion de projet qui passe par différentes phases à savoir :

- Le cadrage : phase à laquelle participent les décideurs, où sont décidés les exigences métiers, le budget, les délais, le plan projet (organisation)...
- La conception
- Les spécifications détaillées (fonctionnelles et techniques)
- Développement
- Tests unitaires
- Tests en intégration et en assemblage
- Recettes en intégration
- Recettes en homologation
- Mise en production

2 Présentation de la mission


2.1 L'environnement de travail

Le début de mon stage a consisté en une compréhension du projet, des solutions déjà existantes, notamment Evolan Guarantees, mais aussi de la notion de garanties en général (et de manière détaillée). Pour cela, une lecture de documents généralistes ou de spécifications techniques (comme les dossiers de conception générale ou les spécifications fonctionnelles) a été indispensable, afin de bien comprendre et intégrer le fonctionnement de la solution développée.

Le sujet étant assez complexe, une grande partie des premiers mois a été nécessaire pour m'imprégner du contexte, et comprendre le projet en cours.

2.2 Vocabulaire fonctionnel acquis pendant la mission

Pour commencer et afin que la suite soit assez claire, nous allons définir un certain nombre de mots et de notions relatifs à la notion de « garantie » en particulier, et de la finance d'entreprise en général.

En finance, une **garantie** ou **collatéral**  est un actif transférable ou une **sûreté**, voire une promesse de garantie, servant à couvrir le risque de crédit lors d'opérations financières dans le cas où le bénéficiaire de ce dernier ne pourrait pas satisfaire ses obligations de paiement.

Le terme **collatéral** vient du mot anglais « collateral », utilisé dans le monde anglo-saxon en finance de marché. Son emploi a donné lieu à des néologismes tels que prêt collatéralisé, qui désigne un prêt garanti.

Le terme **garantie** est lui utilisé dans la **banque de détail**.

Une **sûreté** est une garantie accordée à un créancier, qui lui permet d'obtenir paiement de sa créance en cas de défaillance du débiteur, par affectation d'un bien (**sûretés réelles**) ou par la garantie apportée par un tiers (**sûretés personnelles**).

Dans notre contexte pour résumer sûreté = garantie.

2.2.1 Les sûretés réelles

Une **sûreté réelle** est une garantie offrant à un créancier un droit sur un bien, meuble ou immeuble, qui lui permet d'obtenir paiement de sa créance, sur le produit de la vente de ce bien, en cas de défaillance du débiteur.

Les **sûretés réelles** portent sur des biens, par exemple une armoire, une maison, une créance, des titres, de l'argent (dépôt de garantie, juridiquement **gage**) ou encore des choses en rapport avec l'opération (**nantissement** du fonds de commerce offert au banquier prêtant les fonds nécessaires à un achat). Les biens constituant la sûreté peuvent cependant être sans rapport avec l'opération garantie : c'est le cas d'un gage sur un bijou visant à garantir le remboursement d'une avance. Le bien affecté en garantie peut être un **bien mobilier** ou un **bien immobilier**.

2.2.1.1 Les sûretés mobilières

Les sûretés réelles **mobilières** sont le **gage** et le **nantissement** (n'opérant pas en principe de dépossession).

Le **gage** est une sûreté réelle mobilière, c'est-à-dire une garantie donnée à un créancier sur un bien meuble (bien caractérisé par le fait qu'il peut être déplacé) **corporel** appartenant à son débiteur. Ce sont par exemple : les animaux, les choses inanimées, amovibles et transportables (meubles meublants, véhicules, etc.), les matériaux de construction etc...

Auparavant définie comme la sûreté par la dépossession d'un bien meuble, l'ordonnance du 23 mars 2006 l'a définie comme la sûreté portant sur un bien meuble corporel, sans condition de dépossession.

Le gage concerne les biens corporels et se distingue donc du **nantissement** qui frappe des biens meubles incorporels.

Le **nantissement** est une garantie, une sûreté réelle mobilière portant sur un bien **incorporel**. Le bien donné en garantie est nécessairement un bien meuble incorporel, comme une part sociale, une part de société civile, un fonds de commerce ou un fonds artisanal par exemple.

Lorsqu'il s'agit d'un fonds artisanal ou d'un fonds de commerce, le nantissement ne peut jamais porter sur les marchandises, ni sur les créances liées au fonds. En revanche, il peut toucher les autres éléments rattachés au fonds (enseigne, nom professionnel, droit au bail, clientèle, mobilier, outillage et matériel professionnel...) À défaut de disposition expresse, le nantissement ne porte que sur les éléments incorporels principaux et il faut donc une clause expresse du contrat pour qu'il concerne le matériel et les droits de propriété industrielle.

Le nantissement est sans dépossession, c'est-à-dire que le débiteur conserve la possession et l'usage du bien nanti.

Avant la réforme de 2006, il n'y avait pas de disposition spécifique et le créancier pouvait faire valoir son nantissement soit en demandant la vente forcée du bien, soit son attribution judiciaire.

Depuis la réforme, il y a des solutions spécifiques. Tout dépend de la date du terme suspendant l'exigibilité :

- Si la créance nantie est échue :
 - Si la créance garantie est échue, les sommes de la créance nantie s'imputent sur la créance garantie.
 - Si la créance garantie n'est pas échue, le créancier nanti conserve les sommes à charge de restitution si l'obligation de garantie est exécutée.
 - Si le débiteur est défaillant, il le met en demeure. Si rien au bout de 8 jours, il impute les sommes.
- Si la créance nantie n'est pas échue :
 - Faculté de demander l'attribution judiciaire ou possibilité d'avoir un pacte comissoire (contrat de gage, ou une clause, par lequel le créancier deviendra conventionnellement propriétaire de la chose gagée, si le débiteur ne paie pas au terme fixé).
 - attendre l'échéance de la créance nantie.

2.2.1.2 Les sûretés immobilières

La principale sûreté réelle **immobilière** est l'**hypothèque**. En France, on peut ajouter l'**inscription de privilège prêteur de deniers** ou **PPD**.

Une **hypothèque** est une sûreté réelle, c'est-à-dire un droit réel accessoire accordé à un créancier sur un immeuble en garantie du paiement d'une dette sans que le propriétaire du bien en soit dépossédé. Les diverses catégories d'hypothèques sont d'origine légale, judiciaire ou conventionnelle. Leur originalité tient pour l'essentiel à leur source, mais leur régime est identique à celui de l'hypothèque conventionnelle. Autrement dit, leur constitution obéit à des règles propres, mais l'inscription et les effets de l'hypothèque conventionnelle forment un corpus commun à toutes les hypothèques.

Le **privilège de prêteur de deniers** n'est pas une hypothèque, mais, comme son nom l'indique, un **privilège**, c'est-à-dire, un droit que la nature même de la créance donne à un créancier d'être préféré à d'autres créanciers. Le privilège de prêteur de deniers est institué par l'article 2374-2° du Code civil, qui nomme, parmi les créanciers privilégiés sur un immeuble, ceux qui ont fourni les deniers pour

l'acquisition d'un immeuble, pourvu qu'il soit authentiquement constaté, par l'acte d'emprunt, que la somme était destinée à cet emploi et, par quittance du vendeur, que ce paiement a été fait des deniers empruntés. En d'autres termes, l'emprunteur doit expressément promettre, dans l'acte de prêt, d'employer tout ou partie des fonds empruntés au paiement du prix de vente, et le vendeur doit expressément reconnaître, dans l'acte de vente, que tout ou partie du prix de vente a été réglé au moyen des fonds prêtés à l'acquéreur. Le prêteur qui bénéficie d'un PPD est, à cette fin, également partie à l'acte de vente.

Bien que par nature différent de l'hypothèque, le privilège de prêteur de deniers n'en produit pas moins des effets quasiment identiques. Il constitue une garantie pouvant être prise par tout prêteur de fonds (généralement un établissement bancaire) lors du financement d'une acquisition immobilière. Le privilège de prêteur de deniers, comme l'hypothèque, permet donc au prêteur de se prémunir contre le risque de non remboursement du prêt par l'emprunteur. En effet, si l'emprunteur ne rembourse pas le prêt (ou ne paie pas les intérêts), le créancier peut tenter une procédure de saisie immobilière aboutissant à la mise en vente du bien et le remboursement prioritaire du bénéficiaire du privilège.

Toutefois, contrairement à l'hypothèque, le privilège de prêteur de deniers ne peut porter que sur le bien financé. En outre, il ne peut garantir que le remboursement de fonds directement affectés au paiement du prix de vente d'un bien immobilier. En conséquence, un prêt (ou une fraction de prêt) destiné à financer des travaux ou des frais de notaire ne peut donner lieu à l'inscription d'un privilège de prêteur de deniers. Par exemple, dans l'hypothèse d'un prêt dont le montant est destiné, à concurrence de 80 %, au paiement du prix de vente et, pour le solde, au financement de travaux, un privilège de prêteur de deniers pourra être pris pour garantir 80 % du prêt, tandis que les 20 % restants seront garantis par une inscription hypothécaire.

Le privilège de prêteur de deniers comme l'hypothèque, doit être constaté par un acte authentique établi par un notaire.

2.2.2 Les sûretés personnelles

Ce sont des garanties de paiement offertes au créancier, lui permettant d'aller demander le paiement de sa créance sous certaines conditions dans le patrimoine d'une autre personne que son débiteur.

C'est notamment le cas du **cautionnement**, par lequel une personne s'engage à payer le créancier en cas de non-paiement par le débiteur principal. En ce cas l'obligation qui lie la caution au créancier est considérée comme accessoire de la

dette principale, c'est-à-dire qu'elle s'éteint lorsque le débiteur principal a payé sa dette ou en a été libéré.

Des sûretés peuvent se constituer de manière non accessoire. C'est le cas de la **délégation imparfaite**, de la **garantie autonome** et des **lettres d'intention**.

Le tableau suivant résume les différentes situations. Dans tous les cas, « C » est un « garant » qui apporte un soutien à « A », « débiteur principal », pour la dette que ce dernier a envers « B », le « créancier ».

Type de sûreté personnelle	Description
Cautionnement	C (caution) s'engage à payer la dette de A envers B si A ne peut le faire.
Délégation imparfaite	C (délégué) a une dette envers A (délégant), qui a lui-même une dette envers B (délégataire). C s'engage à payer la dette de A envers B, ce qui le libère de son obligation envers A.
Garantie autonome	C s'engage à payer B s'il le lui demande, même si A est en mesure de le faire lui-même. Cette garantie n'est pas accessoire à la dette de A, d'où sa dénomination d'autonome. C ne peut en aucun cas se servir des vices de la dette de A pour refuser de payer mais peut invoquer la fraude.
Lettres d'intention	C s'engage à aider A à payer sa dette à B. Cet engagement peut prendre différentes formes, dont certaines rejoignent la garantie autonome.

Dans le cas d'une caution personnelle, le garant peut être une personne physique ou une **société de cautionnement** à l'instar des SCPI ou CRELOG.

2.3 Contexte général du projet

2.3.1 Objectifs à atteindre et enjeux

Les enjeux sont les suivants :

Enjeux réglementaires

Les sûretés ont une influence sur la réduction du risque de crédit (Bâle 2, COREP), cela impose à La Banque Postale de valoriser l'ensemble des sûretés réelles, mais également de collecter et d'archiver l'ensemble des données afférentes aux sûretés.

- Contribuer au respect du règlement CRBF 97-02 sur le dispositif de contrôle interne.
- Amélioration de la piste d'audit (gestion, évaluation de garanties...)
- Sécurisation des données gérées.
- Influencer la réduction du risque (Bâle 2)
- Valorisation et revalorisation des sûretés réelles au travers d'une méthodologie adaptée (à dire d'expert, automatisé,...) et avec une fréquence définie (semestrielle, annuelle, triennale,...)
- Collecte et archivage des données afférentes aux sûretés afin d'enrichir les méthodes de calcul de pondération des risques (indicateurs bâlois) et de backtester les modèles définis dans les méthodes avancées (LGD).

Enjeux organisationnels

- Améliorer la productivité par
- Une diminution des charges de suivi et de gestion des garanties,
- L'automatisation de la gestion des garanties,
- Optimiser les processus de gestion des garanties de l'acquisition à l'extinction de cette dernière.
- Réduire le risque opérationnel.

Enjeux de fonctionnement interne

- Centraliser la gestion des sûretés reçues
- Piloter l'activité
- Fiabiliser le calcul des provisions dont la formule de calcul intègre la variable « garantie »
- Améliorer la comptabilisation des garanties reçues
- Soutenir le développement des activités LBP par une automatisation croissante de la gestion des garanties.

Enjeux techniques

- Centraliser la gestion des garanties au sein d'un outil unique, facile et pérenne.
- Traiter les volumes importants dans des délais restreints.

3 Présentation du progiciel Evolan Guarantees/Collateral Management

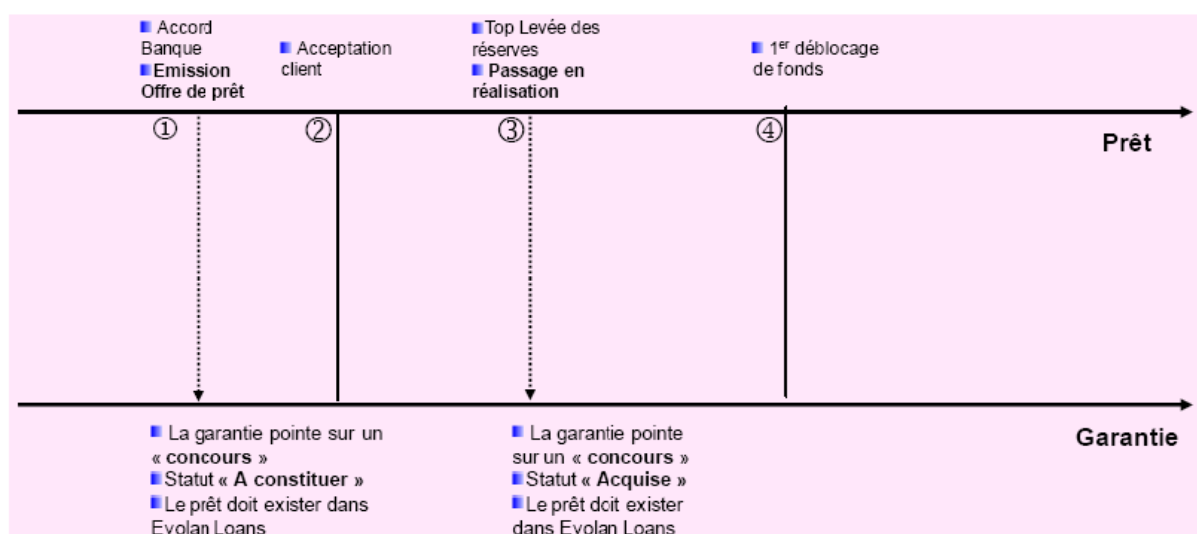
La solution retenue est basée sur une solution progicielle de Sopra Banking Software « Evolan Guarantees » aujourd'hui rebaptisée « Collateral Management ». La Banque Postale a décidé de limiter l'étude aux garanties liées aux prêts gérés dans Evolan Loans, qui est le logiciel de gestion de « crédit » développé par Sopra.

La typologie de clientèle considérée est la clientèle des particuliers que l'on désigne dans le jargon en tant que **Personne Physique (PP)**.

Pour éviter toute ambiguïté, certaines notions Evolan Guarantees (EG) ont besoin d'être précisées :

- o Apporteur (EG) = caution hypothécaire (LBP)
- o Concours = prêt
- o Sûreté = garantie

En résumé le cycle de vie de la garantie est représenté par le schéma suivant :



1) A cet instant, la garantie pointe sur un concours. Le prêt (ou concours) existe déjà dans Evolan Loans bien que non visible pour les utilisateurs. Le prêt est géré par les outils d'octroi.

2) L'offre de prêt est acceptée par le client : la garantie est en cours de constitution.

3) A la levée des réserves, lorsque le prêt est mis en gestion (rendu visible dans Evolan Loans), alors la garantie passe à l'état « Acquise ». Dès lors, le prêt est géré dans Evolan Loans.

- o Dans certains cas, il n'y a pas de gestion de réserves : le prêt est directement mis en force par l'utilisateur.

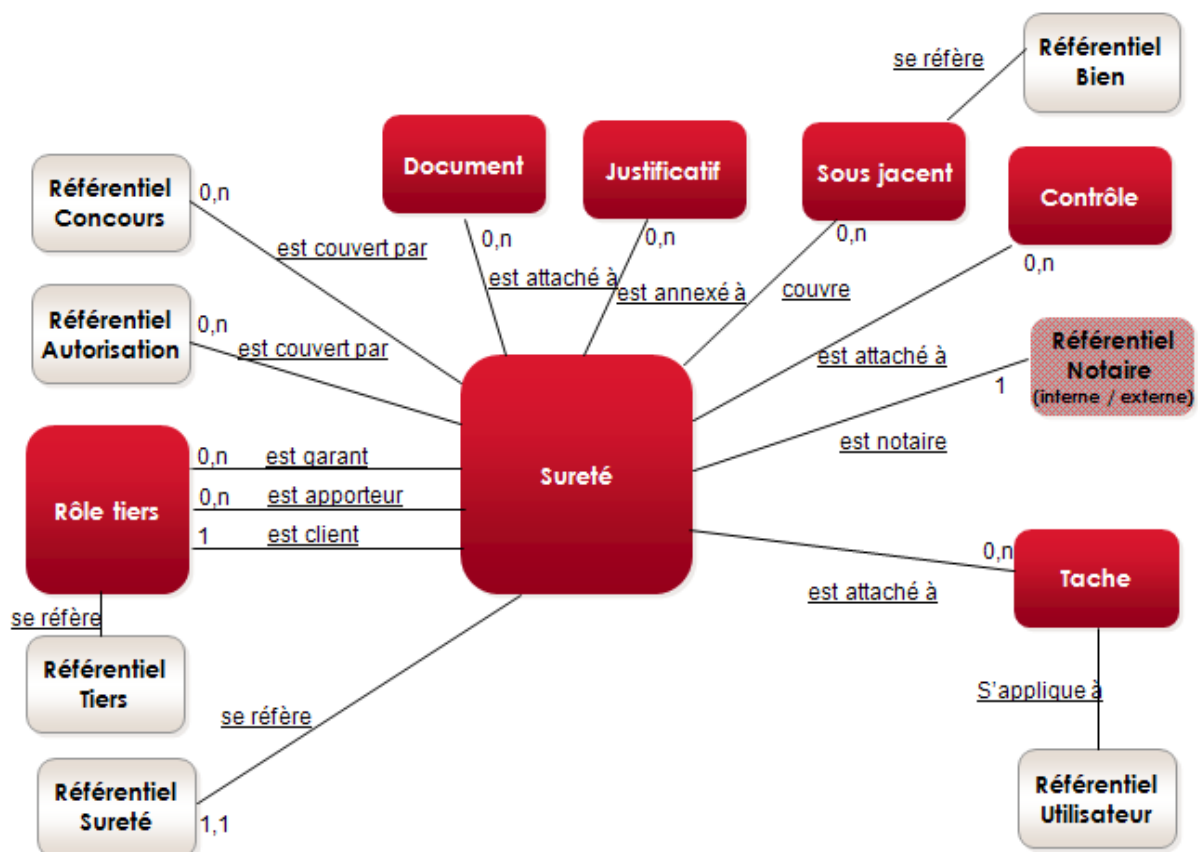
- o Dans les 2 cas, la mise en gestion de la garantie est automatique grâce à l'événement généré par Evolan Loans « Réalisation ».

4) Au 1er décaissement du prêt, la garantie est en gestion.

- o En cas de création manuelle (cas de la garantie judiciaire ou de la substitution) : créer la garantie au statut « A constituer » et manuellement la mettre en gestion. Le prêt doit exister dans Evolan Loans.


3.1 Modèle conceptuel et de données

Le macro-modèle conceptuel d'une sûreté est le suivant :



3.1.1 Caractéristiques d'une sûreté

Les caractéristiques principales d'une sûreté conventionnelle sont :

- Identifiant de la sûreté
 - Identifiants interne et externe
 - Agence de rattachement
 - Indicateur de suivi (sûreté à surveiller)
- Type de sûreté
 - Portée : Générale sur tiers, Générale sur concours, Spécifique
 - Répartition du montant (obligatoire si couverture fixe et portée générale sur tiers ou sur concours) : *Global non réparti (valeur par défaut)*, Part affectée au concours ou au dossier
 - Assiette de couverture : Capital (Capital + intérêts, Capital + intérêts + frais + accessoires.
- Données générales
 - Pourcentage de l'encours garanti : *valeur par défaut 100%*
 - Montant du plafond couvert
 - Montant inscrit (obligatoire si sûreté fixe)
 - Pourcentage du risque commercial (*valeur par défaut 100%*) :
 - Pourcentage du risque politique (*valeur par défaut 0%*) :
 - Pays de juridiction:
 - Clause d'arrosage : 
 - Priorité de répartition des montants recouvrés (paramétrable) : *Banque Prioritaire (valeur par défaut)*, garants prioritaires, « Pari passu »
 - Comptabilisation de la sûreté (paramétrable)
- Réévaluation de la sûreté personnelle
- Validité de la sûreté
 - Date de début de validité (obligatoire)
 - Date de fin de validité (obligatoire, paramétrable)

3.1.2 Tiers intervenants sur une garantie

- Personne physique (identifiant, civilité, nom et prénom, nationalité, régime familial, téléphone...)
- Personne morale (identifiant, numéro PM, raison sociale, dénomination commerciale, forme juridique, numéro de SIREN, code NAE, nom de sa maison mère, nationalité...)
- Notaires : pour certains types de sûretés

3.1.3 Les sous-jacents

Les sous-jacents sont les biens effectifs mis en garantie. Les différents types de sous-jacents sont :

- Bien immobilier
- Matériel
- Navire/Aéronef
- Véhicule
- Fonds de commerce/Fonds artisanal
- Marchandises/Matières premières
- Cession de créances
- Effets de commerces
- Espèces
- Droits de propriété et d'exploitation
- Marché
- Contrat d'assurance
- Valeur de placement

3.1.4 Les évènements de la vie d'une sûreté

Les différents évènements dans le cycle de vie d'une sûreté sont : la revalorisation des sous-jacents, la revue de la sûreté, son renouvellement, sa modification, la mainlevée ou libération de caution, la gestion du risque, la clôture de la sûreté, son extinction, la surveillance, l'information aux cautions et enfin le reporting.

La revalorisation des sous-jacents

Elle consiste à réévaluer le montant d'un bien. Quand un sous-système externe est capable de fournir périodiquement une nouvelle évaluation du sous-jacent, on utilise la fonction de revalorisation automatique.

Elle peut également se faire à la demande à partir d'une liste de codes ISIN afin d'impacter le stock des sûretés.

La revue

Afin de suivre la réglementation Bâle 2, la conformité de l'ensemble des sûretés en gestion, qu'elles soient ou non candidates à l'éligibilité Bâle 2, doit être vérifiée à minima une fois par an. Sur le périmètre des sûretés candidates à l'éligibilité Bâle 2, les contrôles de conformité doivent être réalisés plus fréquemment pour les besoins du reporting réglementaire et de calcul de **fonds propre**.

Le traitement de revue automatique analyse le stock des sûretés acquises et contrôle chaque sûreté dont la date de prochaine revue automatique a été atteinte. Un événement en cours sur une sûreté acquise n'empêche pas la revue. Elle se produit sur la dernière image valide de la sûreté et les résultats sont reportés sur l'image en cours.

Le batch de revue automatique s'appuie sur l'événement du même nom (REVUA). Il porte ainsi la liste des contrôles à effectuer via les jeux et modèles de contrôles.

Ce batch recalcule le ratio de couverture afin de mettre en évidence une éventuelle dégradation de la couverture qui donnera lieu à la production d'alertes (Ex : Ratio < 30%). Les deux derniers ratios calculés sont conservés sur la sûreté.

Ratio = Montant actualisé de la sûreté/somme de montants des concours

Avec Montant actualisé = somme des dernières évaluations du sous-jacent – Montant primant l'établissement.

La revue peut aussi se faire manuellement.

Renouvellement

Pour certaines catégories de sûretés, si la banque ne veut pas perdre ses garanties, elle doit faire procéder au renouvellement de la sûreté avant la date de péremption

de l'inscription ou la date de déchéance de la caution. C'est le cas notamment pour les hypothèques couvrant des obligations à durée indéterminée, les cautionnements à durée déterminée, les nantissements de fonds de commerce... Ce processus concerne les sûretés réelles ou personnelles acquises. Le renouvellement est une action manuelle activée par le gestionnaire. Si le renouvellement d'une sûreté n'est pas réalisé avant sa date de fin de validité, elle sera positionnée « échue » par le batch de traitement des sûretés échues. Le ratio de couverture sera recalculé lors de cet événement.

La modification

Elle permet de modifier toutes les données de la sûreté ou compléter l'inscription d'un bien si celle-ci n'a pas été réalisée avant la mise en gestion. L'établissement peut décliner cet événement en autant d'événements métier que souhaités (motifs paramétrables par code sûreté). Par exemple : l'augmentation du montant de cautionnement, la renégociation du crédit, la libération ou substitution d'un codébiteur, la reprise de la garantie par les ayants droit, la fiabilisation de garanties reprises.

La mainlevée/libération d'un garant

L'événement mainlevée partielle permet de gérer :

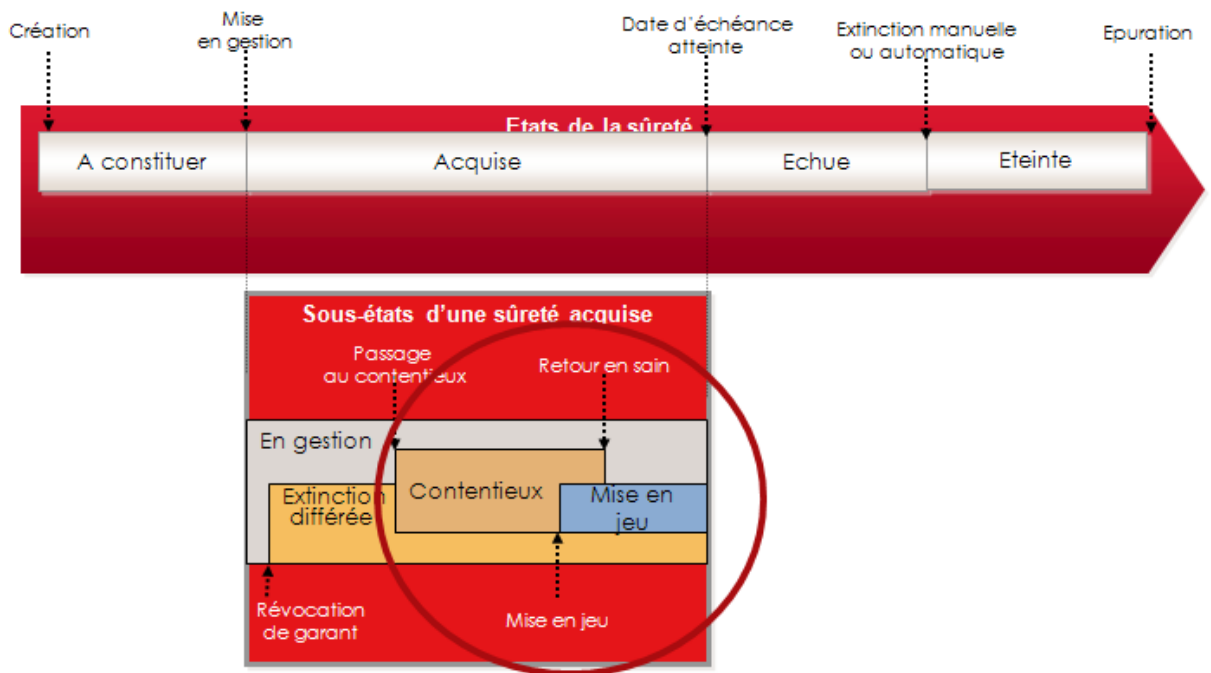
- La mainlevée partielle sur un bien donné en garantie (libération des lots vendus d'un immeuble mis en garantie par une SCI immobilière, par exemple),
- La libération de garant.

La mainlevée partielle est un événement d'extinction particulier qui consiste à détacher de la sûreté un bien donné en garantie ou un tiers qui s'était porté caution. Le montant de la sûreté doit être mis à jour en conséquence.

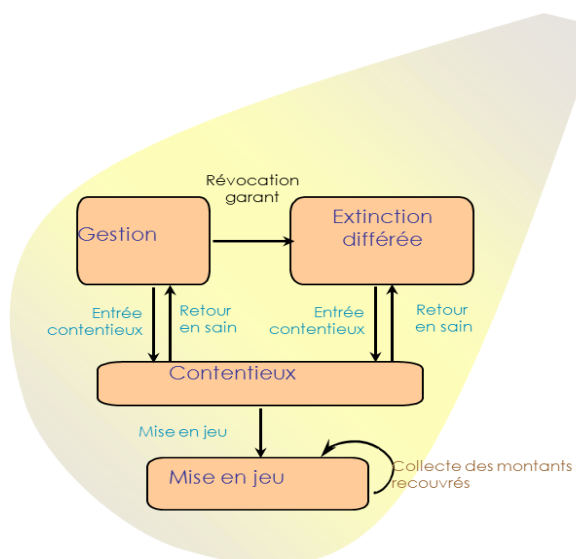
La gestion du risque (Contentieux)

L'entrée en contentieux correspond à l'entrée dans une phase amiable avec le client suite à des défauts de paiement. Elle se matérialise par un changement de statut et le positionnement d'une date d'entrée en contentieux

Si la phase amiable aboutit, la sûreté peut revenir en l'état sain et reprendre son cycle de vie normal. Si elle n'aboutit pas, la phase de mise en jeu peut être initiée.



Un focus sur la phase contentieux donne un schéma équivalent à ce qui suit :

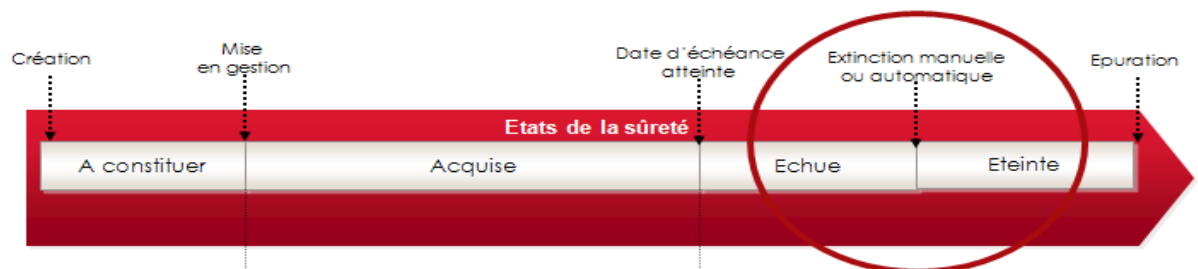


Clôture d'une sûreté

Une sûreté acquise est positionnée échue si sa date limite de validité est dépassée. La date prise en compte pour déterminer l'échéance d'une sûreté est toujours sa date de fin de validité, que la sûreté soit personnelle ou réelle avec ou sans publicité.

Extinction d'une sûreté

Une sûreté peut être éteinte à l'initiative de l'établissement. Ceci est fonction du paramétrage des critères d'application de l'événement. Selon le paramétrage défini sur le code sûreté, une sûreté échue peut être ou non éteinte automatiquement (sous un délai paramétré). L'extinction d'une sûreté peut aussi être initiée par une demande anticipée du client ou d'un garant (ex : demande de main levée d'hypothèque, de révocation de caution...).

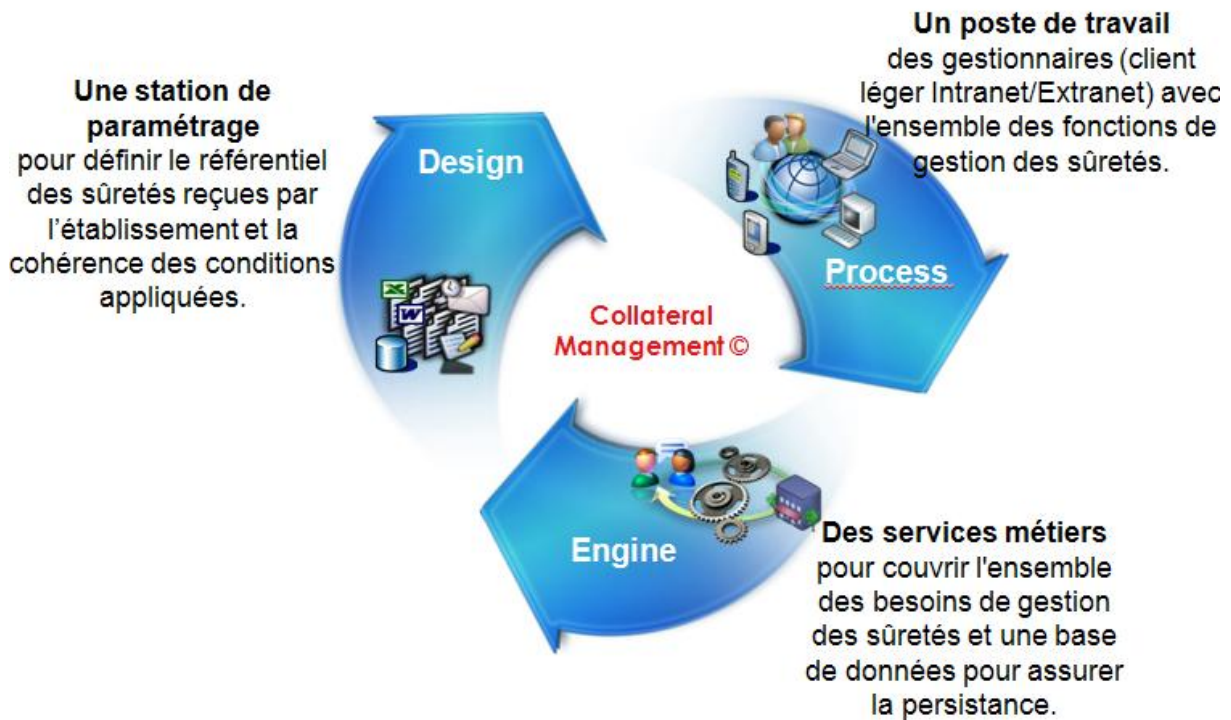


Surveillance

Au cours du cycle de vie des sûretés, la détection de situations à risques doit être assurée afin d'informer l'utilisateur, qui prendra les mesures nécessaires. Des fonctions d'alertes sont mises en œuvre pour informer l'utilisateur des actions en attente ou des actions à traiter afin de garantir la bonne fin des processus de gestion des sûretés. Les alertes sont restituées dans un fichier de sortie. Des fonctionnalités personnalisables par chaque client permettent de transférer par mail au gestionnaire ces états d'alertes - au format PDF ou EXCEL). L'établissement peut personnaliser la fréquence, le niveau de risque et la priorité de chaque alerte, ainsi que le quantième de déclenchement.

3.2 Architecture applicative

3.2.1 Architecture 3-Tiers orientée métier



Le périmètre fonctionnel de cette application est de :

- Garantir un suivi régulier de toutes les sûretés apportées par la clientèle en couverture de tous les engagements comptabilisés au sein de l'établissement
- Respecter les exigences opérationnelles et réglementaires des événements de gestion
 - Assurer une mise en gestion de sûretés valides et opposables
 - Gérer des échéanciers de renouvellement
 - Revaloriser les collatéraux
 - Editer les actes de sûretés, recueillir les signatures et suivre leur enregistrement, voire leur publicité
 - Editer la lettre d'information remise annuellement aux cautions

- Sécuriser la couverture des risques
- Suivre la sûreté en phase de recouvrement
- Historiser les données et les événements de gestion exécutés
- Mettre à disposition des systèmes de synthèse les informations relatives aux sûretés
 - Systèmes de collecte alimentant les modèles de calcul des indicateurs bâlois (PD, LGD)
 - Comptabilités
 - Reporting réglementaire et interne
 - Facturation des services
 - Autres applications métiers : octroi, contentieux
 - Outils de pilotage, de suivi d'activités et de contrôle qualité (ex : agendas et alertes)
- Donner une vision globale des sûretés
 - Liées à un intervenant
 - Liées à un sous-jacent

3.2.2 Intégration dans le système LBP

En informatique, l'intégration de système consiste à réunir au sein d'un même système d'information, des parties développées de façon séparées.

Elle comprend les activités suivantes :

- architecture et urbanisation des systèmes d'informations (conception, choix techniques...)
- développement d'applications / ingénierie logicielle ;
- mise en place de progiciels de gestion intégrés (PGI / ERP) ;
- solutions de communication entre divers systèmes informatiques hétérogènes ;
- vente de licences de logiciels ;
- assistance technique.

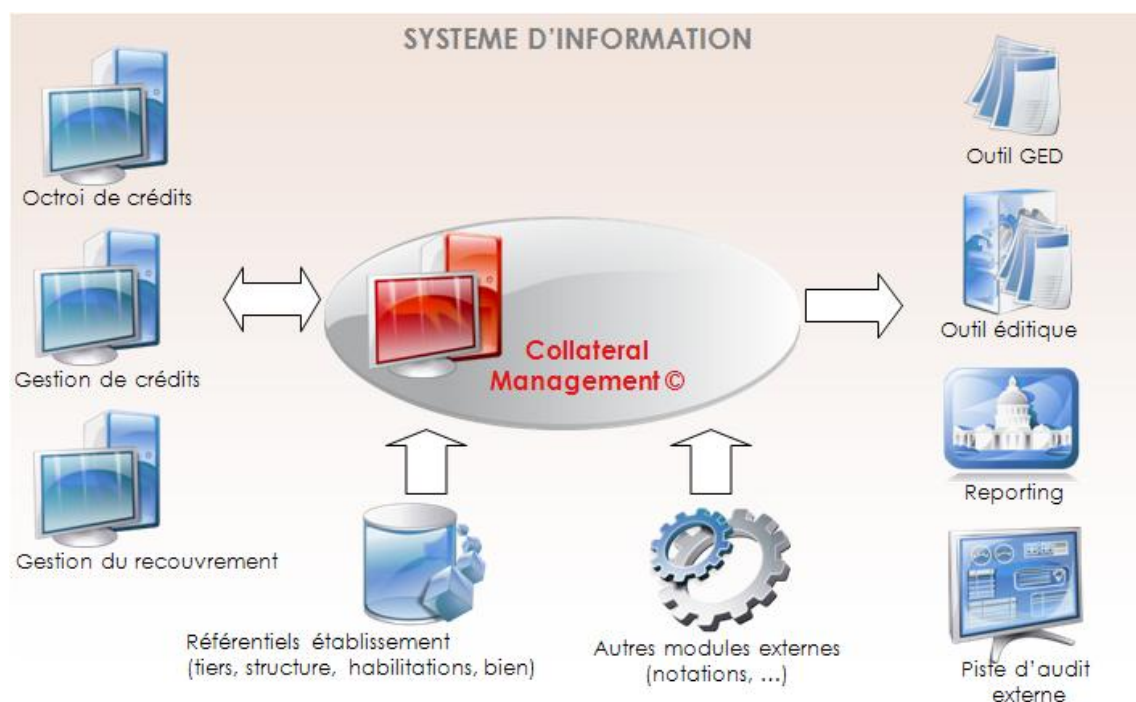
Il s'agit de proposer un ensemble de services spécifiques pour les entreprises à partir de leur réseau informatique.

Le Système d'Information de LBP est un **système centralisé**. Les référentiels sont communs à tout le réseau.

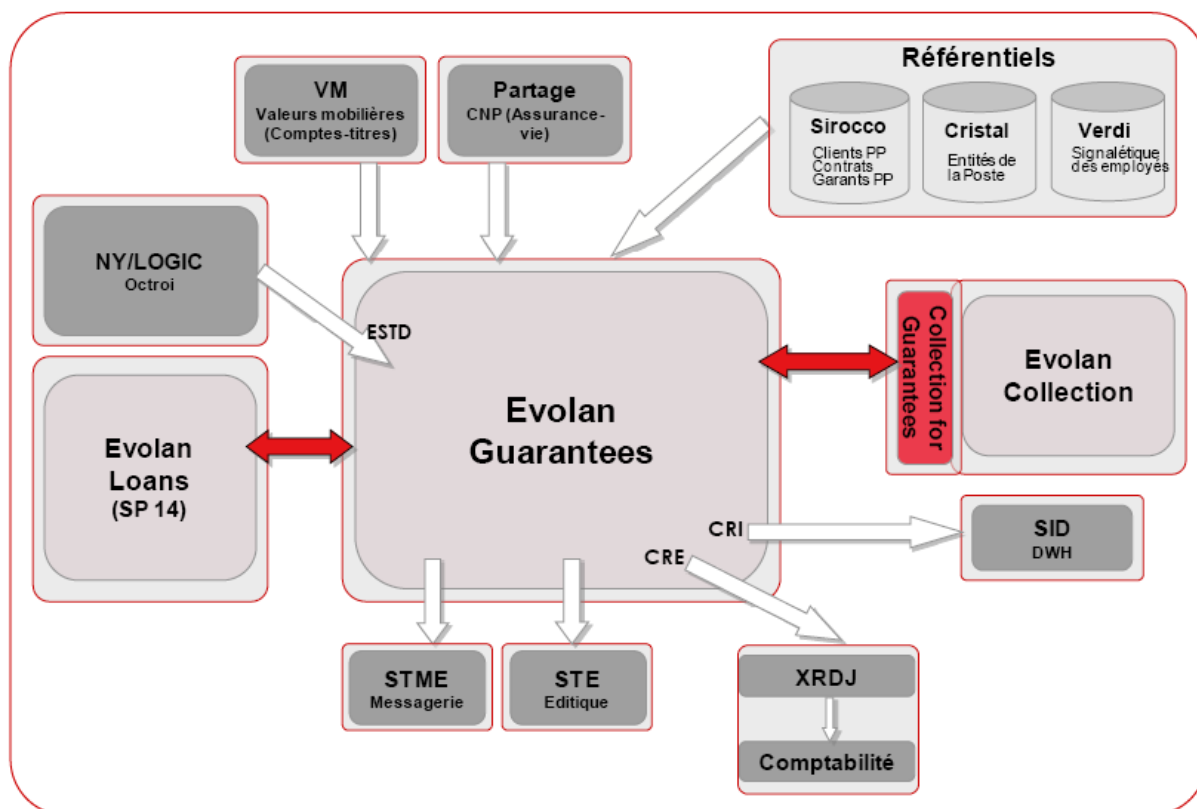
La plate-forme applicative mise en place est articulée autour du progiciel **Evolan Guarantees** qui vient se substituer à la mémorisation des garanties qui était faite jusqu'alors dans le bloc garanties du progiciel Evolan Loans (lui-même alimenté par les outils d'octroi « NY » et bientôt « LOGIC »).

Evolan Guarantees est une application de niveau **national**, c'est-à-dire qu'il est déployé dans tous les centres régionaux avec une même base de paramétrage et de données.

Ci-dessous, on observe le schéma d'intégration du logiciel « Evolan Guarantee » ou « Collateral Management » dans un système d'information quelconque.



A présent, voici le schéma général du système cible



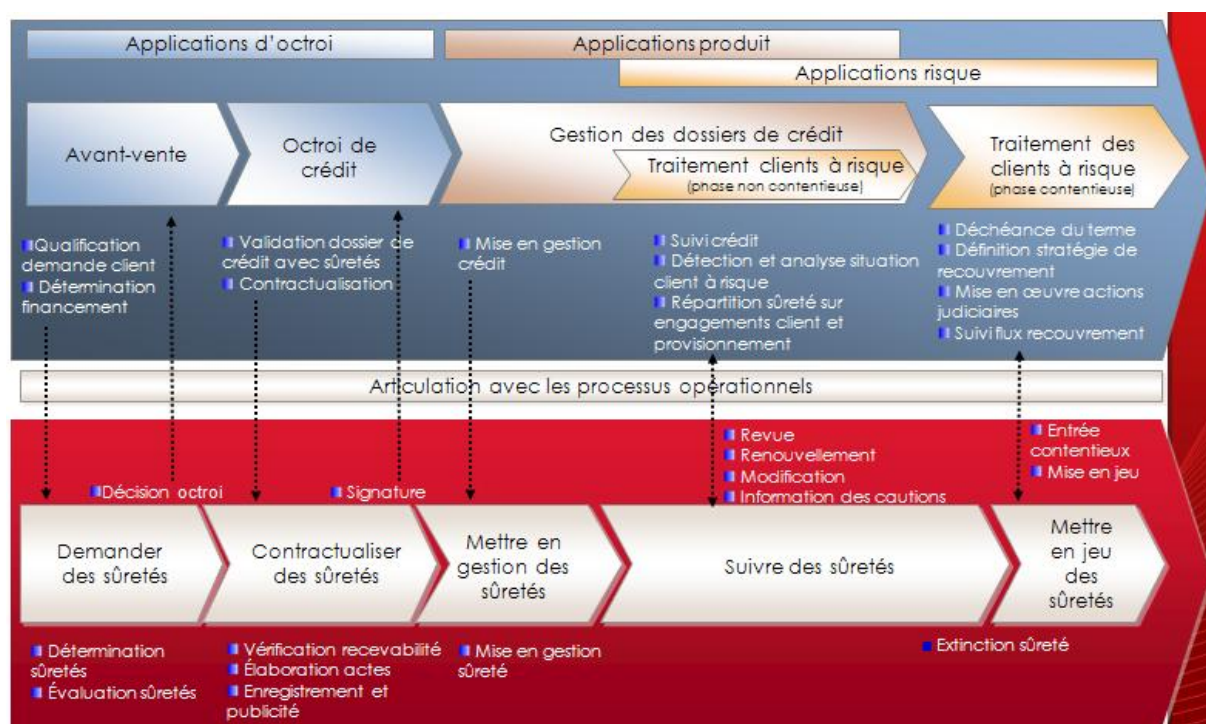
Aujourd'hui, La Banque Postale utilise l'application « NY » pour gérer l'octroi des crédits. Un projet en cours prévoit de remplacer cet outil par un applicatif nommé « Logic ».

Les deux applicatifs coexisteront sur une durée indéterminée car au démarrage Logic ne prévoit de traiter que les prêts immobiliers. Les prêts Travaux, Etudiant, au Personnel et sociaux (qui représentent une volumétrie faible) seront encore instruits via NY.

Evolan Guarantees recevra donc des créations de garantie en provenance des deux chaînes, et ce pour un temps indéterminé.

Evolan Collection est le progiciel de gestion du recouvrement développé par Sopra.

L'ensemble des processus couverts peut être résumé par le schéma ci-après :



4 Ma contribution: Projet PMO et tâches quotidiennes sur Projet PPH



4.1 Ma contribution côté PPH

Le progiciel Evolan Guarantees pour les particuliers (PPH) est actuellement en « run », c'est-à-dire utilisé par les équipes de production. Les membres du service au sein duquel je travaille sont en ce moment chargés de maintenance évolutive et corrective. Cela veut dire régler les dysfonctionnements dus à des problèmes rencontrés par les équipes de production au quotidien. En effet, lors du passage en production, on s'est rendu compte qu'il y avait quelques problèmes dus aux spécifications fonctionnelles mal exprimées par la MOA au début du projet.

Quelques exemples des tâches assurées par l'équipe sont le suivi et la vérification quotidienne des batchs de production. A ce titre, j'ai été responsable de ce suivi pendant 4 mois. Ainsi donc, je devais m'assurer que les quarante batchs s'étaient bien déroulés durant la nuit et reporter les éventuels problèmes à mon supérieur hiérarchique. J'ai également pu améliorer le processus de récupération batch en apprenant le langage Shell UNIX dans lequel ils sont codés. Cette tâche a nécessité de m'approprier un langage que je ne connaissais pas et de m'y adapter.

Sur le secteur PPH, une autre tâche que j'ai pu réaliser est la récupération et l'analyse des rejets rapportés par certains batchs pour qu'ils soient ensuite renvoyés à la production pour un nouveau traitement.

En effet, l'utilisation du logiciel génère des batchs de contrôle quotidiens qui répertorient les anomalies ou attestent du fait que tous les événements saisis au sein du logiciel ont bien été enregistrés.

Un batch est  un enchaînement automatique d'une suite de commandes (processus) sur un ordinateur sans intervention d'un opérateur. Le déclenchement de ces traitements peut ainsi être automatisé, par exemple grâce au programme  dans un système Unix. Les traitements par lots sont surtout utilisés pour des tâches automatisées, notamment pour la gestion des comptes sur le parc informatique d'une entreprise,. Un vrai traitement batch comprend des *codes de condition* permettant d'enchaîner les traitements comme un véritable programme (si... alors... sinon...). Un programme batch n'a pas besoin pour s'exécuter d'obtenir une réponse de l'utilisateur, il s'exécute en autonome. Les travaux batch sont surtout lancés de nuit par les opérateurs système suivant le planning établi, ou bien par un robot sous surveillance d'un seul opérateur.

4.2 Mon apport côté PMO

Mon axe principal de travail a été sur le projet Collateral Management pour les Personnes Morales.

Le projet objet vise à étendre le périmètre de la solution, pour prendre en compte les garanties reçues lors de l'octroi de prêts à la clientèle entreprise (PMO). Le projet actuellement initié et en cours de réalisation consiste à faire évoluer l'application vers une clientèle de type « entreprise », que nous appellerons dans la suite Personne Morale(PMO). Ce projet est mené par les collaborateurs Sopra en collaboration avec la MOA (maitrise d'ouvrage) métier.

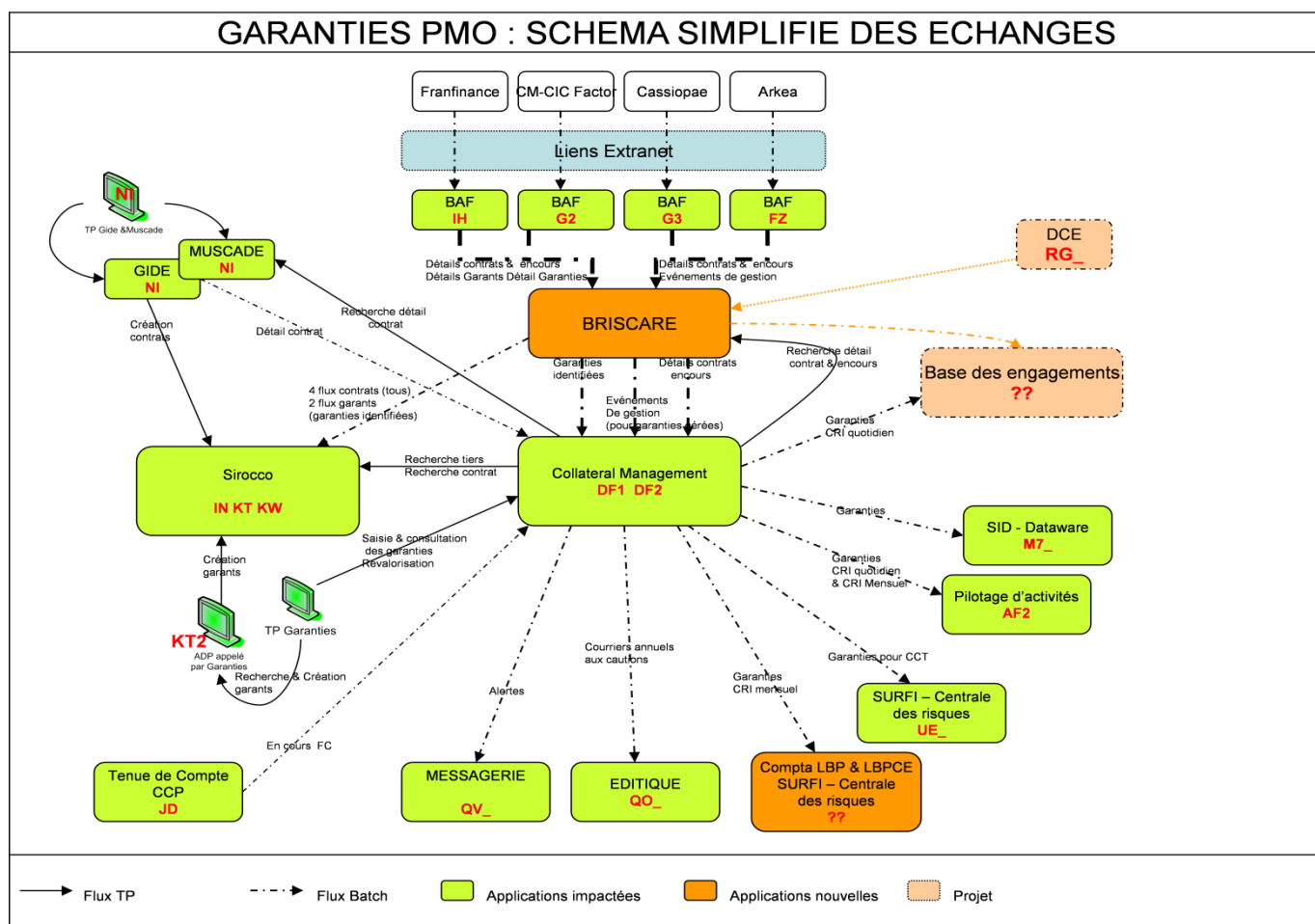
4.2.1 Description des Evolutions

Les garanties des PMO font l'objet de trois modes de gestion distincts :

- Les garanties des crédits court-terme (CCT), gérés par La Banque Postale dans Gide/Muscade. Ces garanties seront créées et gérées manuellement dans Collateral. Il n'y a pas de flux en entrée du batch, et les engagements sont accessibles via un service applicatif existant.
- Les garanties des crédits moyen et long terme (CMLT) et des crédits-bails immobiliers (CBI), gérés par LBPCE dans Arkea et Cassiopae. Là non plus il n'y a pas de flux batch en entrée, mais les engagements seront accessibles dans la base Briscare, en cours de construction
- Les garanties se rapportant au crédit-bail mobilier (CBM) et à l'affacturage : ces crédits et leurs garanties sont gérés par des partenaires pour LBPCE. Collateral servira à centraliser les données correspondantes, mais la gestion sera effectuée dans les applications en amont.

Collateral Management	Progiciel de gestion des garanties	
BRISCARE	Base des données externes	Centralise les données des contrats gérés chez LBPCE provenant des applications de gestion de Franfinance, CM-CIC factor, Cassiopae, Arkea
SIROCCO	Base tiers/contrats	
GIDE/MUSCADE	Gestion Données CCT facilités de caisses	

Le schéma simplifié des échanges peut être ainsi vu :



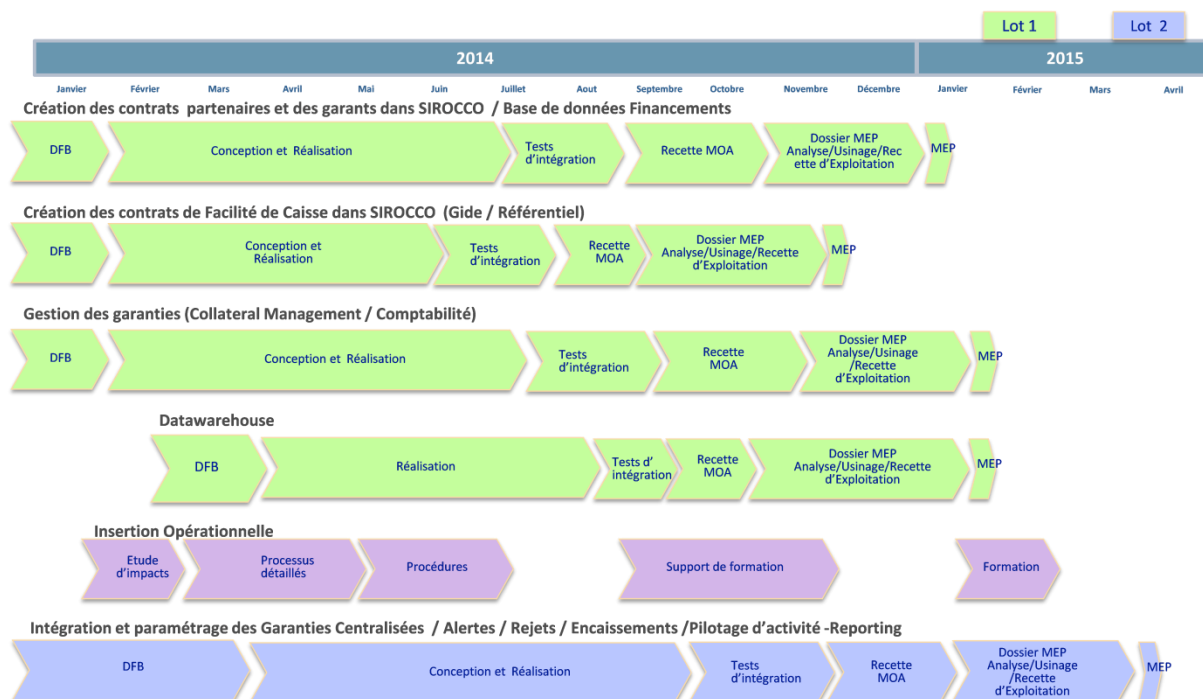
4.2.2 Description des travaux

La solution consiste à adapter les scripts et les programmes existants, ou créer de nouveaux scripts et programmes pour mettre en place les fonctions spécifiques PMO, sans perturber l'existant PPH.

Pour les évolutions identifiées ci-dessus, le chiffrage comprend

- La rédaction des spécifications détaillées,
- Les développements, les scripts et les tests unitaires,
- La qualification interne Sopra Group,
- La livraison,
- Le traitement des dysfonctionnements détectés pendant la période de garantie.

Le planning d'intégration a été élaboré comme suit :



4.2.3 Paramétrage PMO

Le paramétrage de cette évolution a constitué l'essentiel de mon stage. Au niveau MOE, il se fait à travers une station de paramétrage développé par Sopra nommé « Design ». Cela consiste à traduire les tables de paramétrages (spécifications) envoyées par la MOA dans ce progiciel. Après quoi est généré un fichier « xparam » qui doit être envoyé aux développeurs.

L'application « Design » est bâtie sur une architecture client serveur java / RMI.

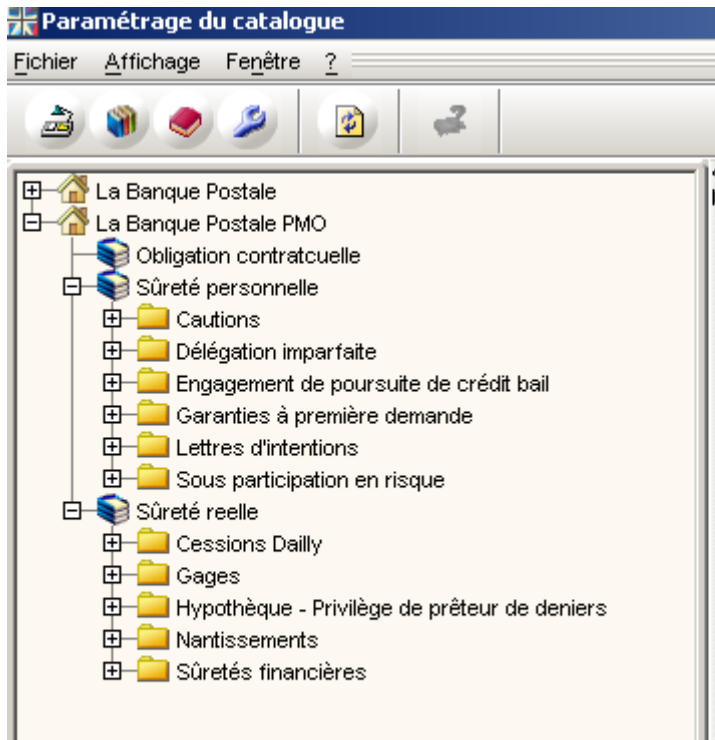
La station est répartie en quatre ateliers. L'atelier Administration, la Maintenance des canevas/Intégration, le Paramétrage du catalogue, la Gestion des tables paramètres.

L'atelier que j'ai été amenée à utiliser le plus souvent est le Paramétrage du catalogue, et dans une moindre mesure les ateliers administration et gestion des tables paramètres.

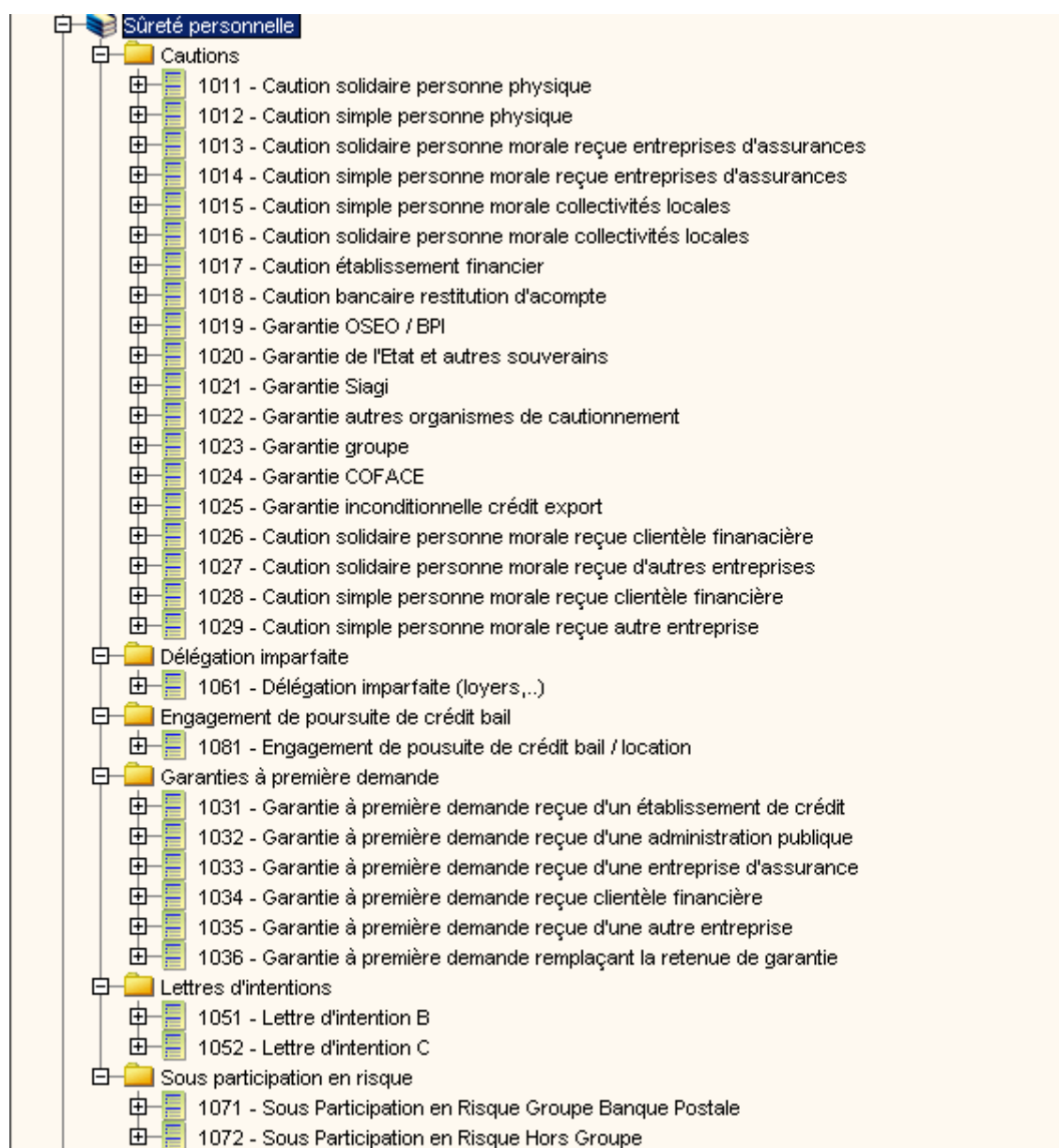
Mon travail consistait à lire et comprendre les spécifications émises par la MOA et de transcrire les tables de paramétrages établies lors des réunions, sur Design.

C'est ainsi donc que dans l'atelier Paramétrage je devais intégrer la codification issue de ces tables, créer une nouvelle version de conditions pour chaque élément ajouté ou modifier les propriétés d'un élément existant tout en m'assurant que les corrélations entre les différents éléments sont cohérents.

Ce qui suit est un exemple du paramétrage que j'ai effectué dans l'onglet **Nomenclature** de cet atelier pour chaque type de sûreté.



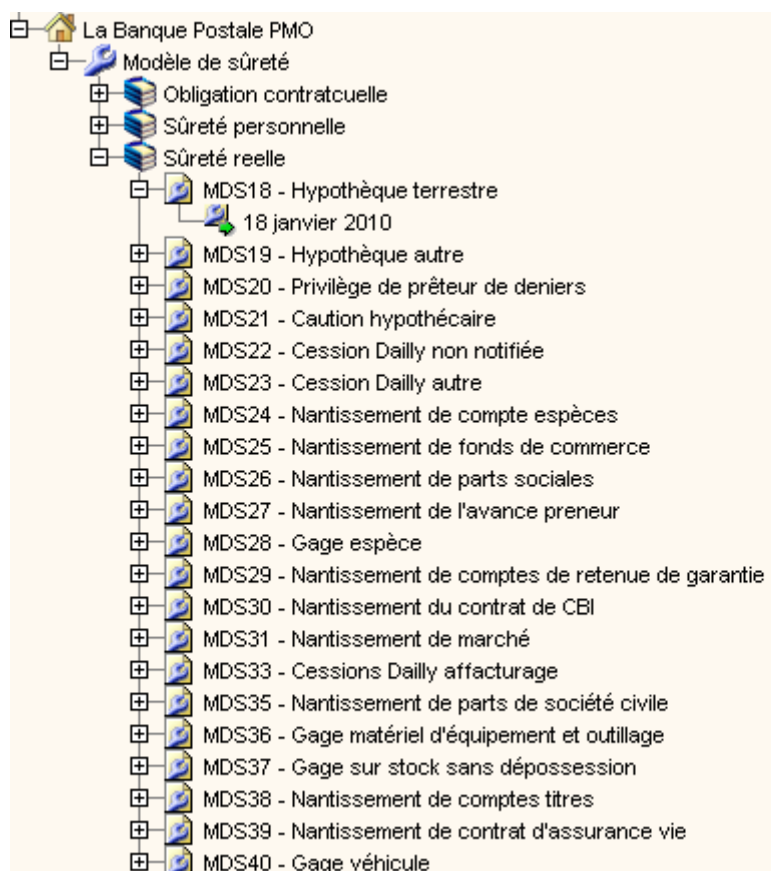
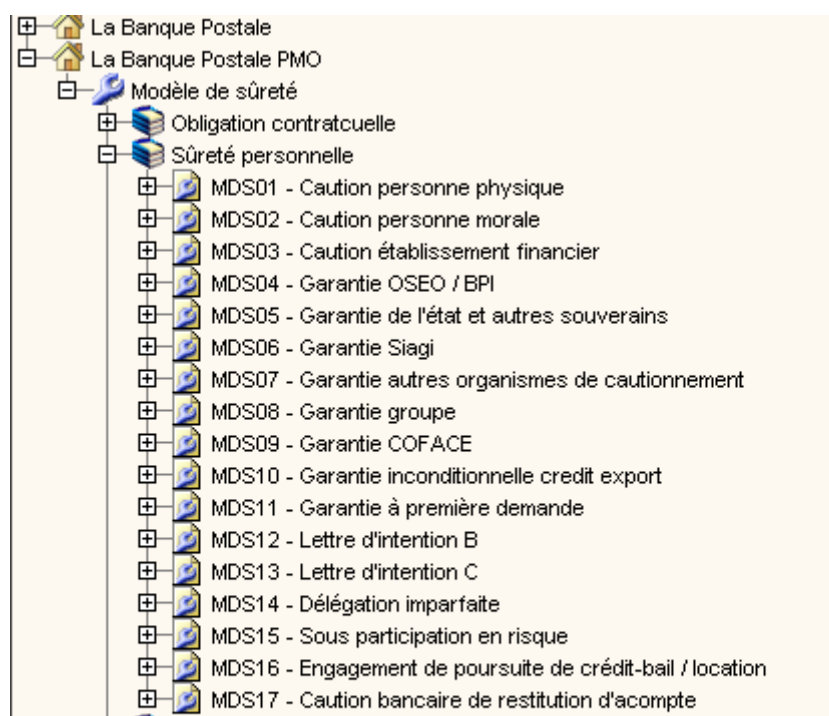
La figure suivante nous montre en détail le travail effectué pour le paramétrage des sûretés personnelles.



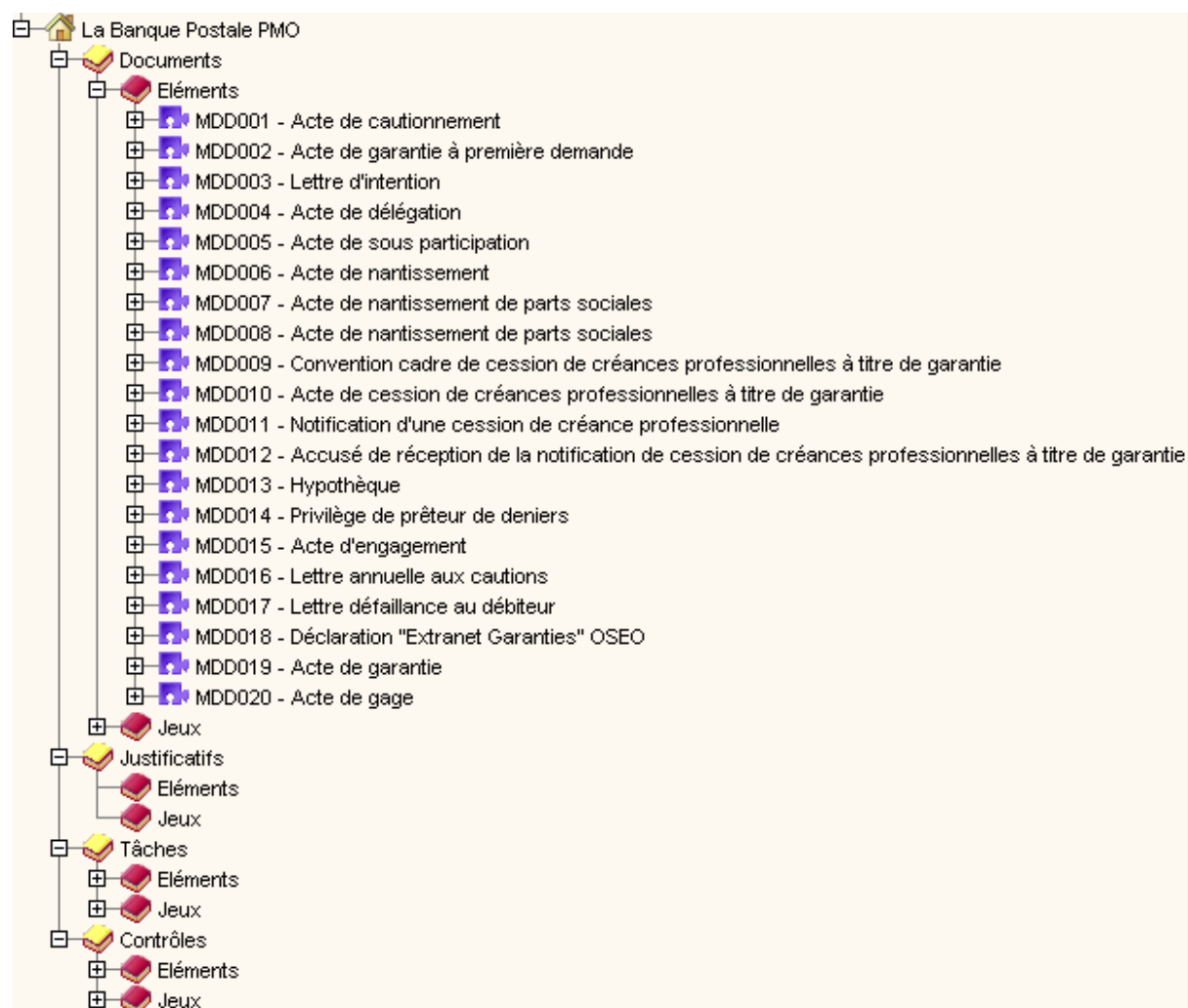
Ici, celui effectué pour une sûreté réelle.



L'onglet Modèle de Sûreté (MDS) quant à lui peut être résumé par les deux images suivantes, à savoir pour les sûretés personnelles et pour les sûretés réelles. Il est important de rappeler qu'il existe une interdépendance entre les éléments de l'onglet Nomenclature et les MDS.



Enfin l'onglet Jeux et Eléments qui comporte tous les documents, justificatifs, contrôles et tâches associés à chaque type de garantie a été paramétré ainsi.



Il m'est également arrivé d'effectuer quelques modifications dans l'atelier Gestion des tables paramètres afin de créer un nouveau type de sûreté. Une fois tout ce travail achevé, je devais me rendre dans l'atelier Administration afin de synchroniser les mises à jour effectuées.

Une fois le processus de paramétrage complet et vérifié, un fichier « xparam » fut généré et envoyé à l'équipe de développement Sopra à Rodez.

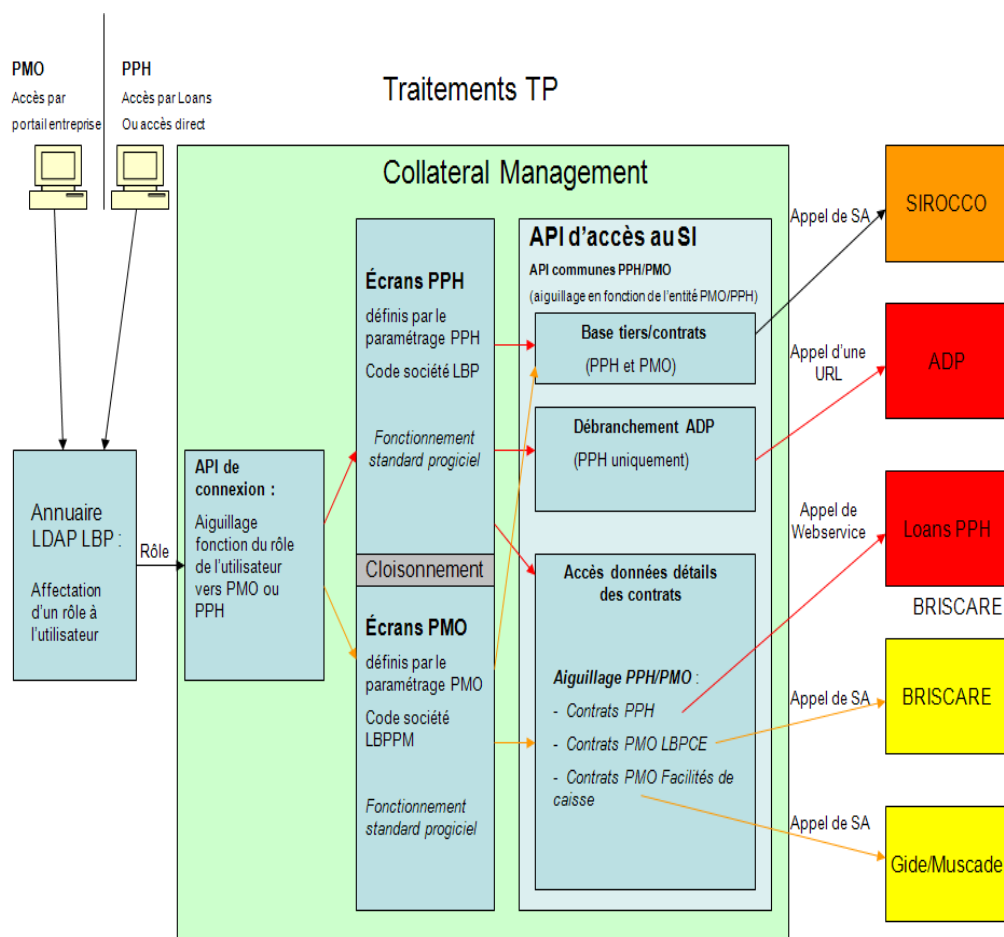
4.3 Caractéristiques de l'intégration PPH-PMO

Les garanties PPH et PMO sont gérées dans une même instance du progiciel Collateral Management. Un cloisonnement par utilisation de 2 codes sociétés différents (LBP et LBPPM) dans le progiciel permet :

- d'utiliser un paramétrage différent et indépendant pour les PMO et PPH
- de faire en sorte qu'un utilisateur PPH ne puisse travailler que sur les PPH et inversement.

Certains traitements batchs quotidiens du progiciel sont communs mais des fichiers différents et distincts sont constitués pour les applications aval (comptabilité, pilotage, SID, ...)

Le cloisonnement peut être représenté par le schéma suivant :



4.3.1 Différences PPH-PMO

Fonctionnalité	PPH	PMO
Intégration de nouvelles garanties	En provenance des applications d'octroi + Loans	Manuelle + Centralisation automatique pour des garanties provenant de LBPCE
Gestion du contentieux	Interfaçage avec Collection	Pas d'interfaçage collection
Alimentation Comptabilité	Alimentation journalière par événements de gestion	Alimentation mensuelle par stock. Production de 2 flux : LBPCE et LBP
Revalorisation	Automatique par batch	Saisie manuelle des nouvelles valeurs des sous-jacents.
Prise en compte d'événements externes en provenance des chaînes de gestion	Automatique : Impayés, mises en gestion, modifications sur les prêts (dates, montants)	Saisie manuelle dans CM
Volumétrie	1 200 000	1000

4.4 Où en est le projet ?

Actuellement le projet PMO est à nouveau en cours de spécifications pour prendre en compte de nouvelles évolutions demandées tardivement par le client. Donc le service est à nouveau dans un cycle de réunions et de concertations avec la MOA afin de redéfinir les spécifications. Ceci est dû à un changement de périmètre de gestion des garanties. En effet, à la base certaines garanties devaient juste être récupérées d'un autre SI, puis être centralisées dans Collateral Management sans être gérées. Le modèle a été revu récemment par le client.

Ceci va entraîner des redéveloppements à Rodez, puis l'intégration par la MOE aura lieu en Janvier/Février 2015, ensuite la recette MOA qui consiste en des tests plus larges sur tout le périmètre fonctionnel aura lieu en Mars/Avril. La mise en production quant à elle est prévue pour fin Mai 2015.

Conclusion

Considérant les six mois de stage passés au cœur du service Contentieux, je prends conscience des compétences acquises et des atouts développés au niveau de la gestion de projet et de la connaissance fonctionnelle du domaine « garantie ». Cette expérience s'avère enrichissante tant sur le plan professionnel que personnel.

En effet, d'un point de vue analyse et conception architecturale, j'ai acquis des notions fondamentales qui me serviront sûrement à l'avenir. Le fait de me retrouver face à une problématique réelle de système d'information bancaire a été très formateur. Le début de mon stage ayant consisté en l'apprentissage du « métier garantie », j'ai à présent intégré des connaissances certaines sur un domaine bancaire particulier. Cependant cette phase de formation n'a pas été de tout repos, car il a fallu s'imprégner de l'environnement, et s'auto-former sur des domaines complètement nouveaux.

L'étude et le paramétrage de la solution Collateral Management de Sopra, m'ont permis de comprendre et connaître une structure logicielle complexe, sur plusieurs niveaux et ce, dans différents environnements.

De plus, la réalisation de missions concrètes m'a faite basculer du monde théorique au monde pratique en adoptant des méthodes de travail rigoureuses. A ce titre l'autonomie dont j'ai fait preuve a mis en avant mes responsabilités et a renforcé ma motivation.

J'ai également découvert l'aspect organisationnel, avec une hiérarchisation pertinente des tâches et respect des délais impartis pour chaque tâche, pour une efficacité optimale. Cela m'a aidé à développer mes capacités d'adaptation et de communication.

J'ai été confrontée à la gestion humaine d'un projet de grande envergure : diversité des tâches, interactions humaines, possibilité d'effectuer des tâches que l'on affectionne. La diversité des tâches et le nombre de personnes dans l'équipe, ainsi que la bonne atmosphère y régnant permettent une bonne distribution des tâches.

En définitive, cette expérience aura été très importante pour moi, car elle a été mon premier grand pas dans le monde du travail. J'ai pu voir ce que pouvait être le fonctionnement d'une grande entreprise de services comme Sopra Group tout comme le déroulement d'une mission chez un client qui ici en l'occurrence était La Banque Postale.